

Jean-Michel Despont, guide de ski de fond pour aveugles et malvoyants

# «Je ne suis pas Mère Teresa»

Jean-Michel Despont, 45 ans, travaille à Lausanne dans les bureaux CFF de la Division Infra. Cet hiver, durant son temps libre, il entame sa troisième saison sur les pistes de ski de fond comme guide pour handicapés de la vue. Une expérience enrichissante qui lui a ouvert les yeux sur l'univers des aveugles et malvoyants.

«Parmi toutes les sociétés que j'ai fréquentées et que je fréquente encore, c'est au sein du Groupement Romand de

Skieurs Aveugles et Malvoyants (GRSA) que les contacts humains sont les plus faciles.» Et pourtant, avant de devenir, il y a trois ans, guide de ski de fond pour aveugles, Jean-Michel Despont en a fréquenté des sociétés et des clubs. Il a joué au basket-ball au sein de l'équipe lausannoise de l'Union suisse des sportifs cheminots (USSC). Il a été membre du comité du Club des Cheminots de Lausanne et également membre du comité central de l'USSC. Il a été président de la commission du personnel Infrastructure Exploitation CFF de Lausanne-Triage. Il est membre du conseil communal (législatif) de Bussigny. Bref, Jean-Michel Despont est un



Jean-Michel Despont, veste rouge, lors de l'une de ses premières sorties à ski de fond de cette année en tandem avec un handicapé de la vue.

homme qui aime les contacts, qui pratique le sport et qui ne rechigne pas à s'engager au service de la collectivité. Chez lui sommeillaient tous les ingrédients pour qu'il devienne guide de ski de fond pour aveugles et malvoyants. Mais il fallait un déclic. Et ce déclic, c'est un de ses collègues cheminots qui le lui a donné. «André Eggmann, qui travaillait à Biemme-Triage, m'a mis sur les rails pour passer d'un ski de fond de balade à un vrai sport intensif. Puis un jour, il m'a suggéré de devenir guide au sein du Groupement Romand de Skieurs Aveugles et Malvoyants, lui-même étant guide au sein de Plusport, l'association pour les handicapés de la vue d'Outre-Sarène. Et c'était parti!»

## Dialogue intense

Au fait, pourquoi Jean-Michel trouve que c'est en compagnie des aveugles et malvoyants que les contacts sont les plus faciles ? «Parce qu'au départ nous partageons la même passion, le ski. De

aimerait que les gens adoptent une attitude plus simple envers les aveugles ou les malvoyants: «Il ne faut surtout pas avoir pitié d'eux, certains ont un sacré caractère... ce qui m'unit à eux, c'est avant tout le plaisir de pratiquer le ski de fond. Le guidage ne s'arrête pas une fois les skis enlevés, il se poursuit également hors des pistes, par exemple en aidant les handicapés de la vue lors du souper. En général on rigole bien ensemble, et ce qui est sympa, c'est que nous finissons toujours nos journées en buvant un petit verre ensemble!»

Alberto Cherubini

## COULEURS DES ÉQUIPEMENTS DE SKI POUR LES TANDEMS D'AVEUGLES ET MALVOYANTS: EN SUISSE C'EST UN PEU L'ANARCHIE !

Les couleurs des équipements des tandems varient selon les régions linguistiques. En Suisse alémanique, le guide et l'aveugle ou le malvoyant portent des gilets de sécurité orange fluo; en Suisse romande, le guide porte une veste rouge et l'aveugle ou le malvoyant une veste jaune; au Tessin, les deux portent une veste abricot. «Nous vivons quand même dans un drôle de pays, c'est franchement ubuesque que l'on ne réussisse pas à uniformiser les équipements», commente Jean-Michel Despont. «Mais l'important c'est que les autres skieurs nous repèrent et qu'ils ne cherchent pas à passer entre le guide et l'aveugle ou le malvoyant.» Pour en savoir plus sur la pratique du ski de fond et de piste dans notre pays par des aveugles ou malvoyants, consulter les sites:

Suisse romande: [www.grsa.ch](http://www.grsa.ch)

Suisse alémanique: [www.plusport.ch](http://www.plusport.ch)

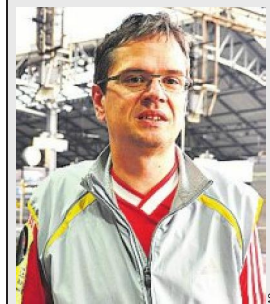
Suisse italienne: [www.gtsc.ch](http://www.gtsc.ch)

## «COMME AVEC UN JOYSTICK DANS LA MAIN»

Lorsqu'un aveugle ou un malvoyant et un guide décident de faire une sortie à ski de fond ou alpin, un certain nombre de règles doivent être respectées. La règle numéro un est la sécurité. Avant de partir skier, le guide vérifie que l'aveugle ou le malvoyant est bien en possession de tout son matériel et équipement. Sur la piste, le guide doit anticiper ce qui se passe en avant et en arrière. Les ordres donnés par le guide doivent être très clairs. Il existe une dizaine de principes de guidage à respecter pour skier en tandem en toute sécurité. Certains principes sont subtils. Par exemple, en cas de croisement avec d'autres skieurs, le guide se déplace dans la trace du skieur qui a un handicap de la vue; il se mettra devant s'il s'agit d'un malvoyant, derrière s'il s'agit d'un non-voyant. Un autre principe concerne le guidage au bâton: le guide saisit le bâton de l'aveugle ou du malvoyant sous la poignée pour le diriger. «Lorsque je pratique le guidage au bâton», raconte Jean-Michel Despont, «certains partenaires me bluffent. Ils comprennent au quart de tour mes indications. C'est comme si, au lieu de leur bâton de ski, j'avais un joystick dans la main!»

## BIO

Jean-Michel Despont est né le 1<sup>er</sup> août 1966 à Orbe. Son père travaillait aux CFF comme monteur spécialiste (puis chef monteur) aux installations de sécurité. «Ce qui fait que ma famille a dû



suivre ses pérégrinations professionnelles, j'ai passé ma prime enfance à Sion, puis à Denges.» En 1982 Jean-Michel entre à son tour aux CFF comme agent du mouvement. Deux ans plus tard, en 1984, il adhère au SEV. Il est membre de la section SBV Lausanne. Marié, sans enfants, il vit avec son épouse à Bussigny-près-Lausanne, commune où il est conseiller communal «indépendant de gauche». Dans les bureaux CFF de Lausanne, il est spécialiste des prescriptions sur la circulation des trains au sein de la Division Infrastructure, Sécurité de l'Exploitation.

## «On rigole bien ensemble»

Jean-Michel Despont consacre une trentaine de journées par année à la pratique du ski de fond avec des aveugles ou malvoyants. Devant notre admiration face à son engagement et à cette compassion, il précise modestement: «Je ne suis pas Mère Teresa, j'essaie simplement d'occuper intelligemment mon temps libre; je ne suis pas vraiment un bénévole non plus puisque je suis indemnisé.» Jean-Michel Despont